

LES TENDANCES DU COMMERCE MONDIAL

I- Généralité :

En 1990, la croissance du volume mondial des échanges de marchandises s'est ralentie, n'atteignant que 5% contre 7,5% en 1989. La valeur en dollars de ces échanges, gonflée par la dépréciation du dollar par rapport aux monnaies européennes, a quant à elle progressée de 13%, pour atteindre le niveau record des 470 milliards de dollar.

La valeur des échanges de services commerciaux a aussi fortement progressée (12%), atteignant 770 milliards de dollar. Des chiffres préliminaires indiquent qu'en décembre 1990, les effets de la crise du Golfe sur le commerce des marchandises avaient été faiblement ressentis par la plupart des pays.

Les exportations des pays en développement ont, en 1990, progressées plus rapidement, en volume, que celles des pays industrialisés.

La décélération de la croissance des exportations s'explique principalement par le ralentissement de la croissance des importations des pays nord-américains (elle-même due à un relâchement de la demande et à la faiblesse du dollar), du Japon, des pays d'Europe occidentale, des pays d'Europe centrale et d'Europe de l'Est et de l'Union soviétique.

Parmi les régions en développement, la progression des exportations a été supérieure à la moyenne en Afrique et en Asie, mais inférieure à celle-ci en Amérique-Latine (à cause principalement de la contraction des exportations du Brésil).

Pour les pays en développement, les enjeux sont considérables. Un rapport récent, établi par les services de la Banque Mondiale et du FMI, analyse les effets de nombreuses politiques agricoles et industrielles. – y compris des programmes nationaux de subvention et de soutien des prix, ainsi que des tarifs douaniers, des contingents et d'autres obstacles non tarifaires au commerce – sur les pays en développement, il est difficile de chiffrer ces effets avec précision, mais plusieurs études ont conclu que, chaque année, ces pays subissent un manque à gagner qui peut atteindre le double de leurs paiements d'intérêts annuels sur leur dette publique extérieure et de deux fois environ le volume annuel d'aide publique au développement qu'ils reçoivent des pays industrialisés.